Président du Conseil général

Conseil général
Vendredi 29 janvier 2010

Allocution du Président Alain LAMBERT
Vernissage de l'exposition de peinture Koura

Qu'est-ce que l'art, sinon le pouvoir de capter les rêves ? Il est l'expression ultime de notre liberté, de notre vérité.

Ces mots ne sortent pas tout droit d'un livre, ils surgissent à la seule vue de ce saisissant bouquet de couleurs, de cette vigueur mêlée de rigueur, de ces récits cousus main qui nous vont droit au coeur !

Cher Bernard Koura, ces fresques bondissantes, ces carrés de lumière et d'espoir, cette énergie vitale qui habite chaque trait, chaque éclat grenat, chaque jaillissement de ce bleu qui a porté votre griffe, vous nous faites la très grande joie et l'immense honneur de nous les confier. Merci, cher Bernard Koura d'avoir choisi notre Quartier Lyautey, maison commune de tous les Ornais, comme écrin de vos songes et de vos voyages du sublime au sacré.

Ce retour au pays natal nous touche profondément ! Avec cette rétrospective très attendue, vous ne pouviez rendre à votre ville d'Alençon, à votre département de l'Orne plus vibrant hommage. C'est au coeur de la cité des Ducs, en effet, que vous découvrez les joies de la peinture à l'huile. C'est le coup de foudre. L'Orne, Alençon, vous y revenez, vous y enseignez, vous y rencontrez celle qui deviendra la femme de votre vie. Et vous êtes là, fringant jeune homme, tout d'enthousiasme et de verve qui déployez vos trésors, en Alençon, presque pour la première fois.

Votre parcours est à votre image : bouillonnant, audacieux ! À 19 ans, vous montez à Paris, faire votre apprentissage. Gravure, peinture de chevalet, dessin académique, copie des grands maîtres et découvertes contemporaines, vous vous nourrissez tous azimuts. Vous suivez des cours, à la fois dans une école, dans un atelier et une académie. Vous affinez peu à peu votre regard sur le monde avant d'entrer aux Beaux-Arts.

La fresque sera votre spécialité, vous voulez vous exprimer en grand format !

Au gré des événements, de vos rencontres, de vos expériences, vous aiguisez vos gestes, vous poussez votre regard bien plus loin que la surface des choses, vous recherchez le vrai, l'absolu !

Magicien de la matière et constructeur oscillant entre le figuratif et l'abstrait, vous avez une méthode bien à vous : travailler à partir de l'infiniment petit et d'ensemble structurés pour provoquer l'imaginaire et l'émerveillement. Nous en avons tant besoin !

Je ne serai pas plus long, cher Bernard Koura, je veux vous laisser tout loisir de nous déchiffrer vos toiles. Avant de vous donner la parole, je veux, au nom de mes collègues Conseillers généraux, vous remercier de tout coeur de cette exposition magistrale.

Pour ce magnifique chemin de vie, pour cette éblouissante carrière qui est la vôtre, pour être, vous aussi, l'âme de l'Orne, je vous remets la médaille du Conseil général frappée des blasons de nos cantons. Encore tous nos remerciements.

Je serais heureux d'en apprendre davantage sur cette saisissante fresque, là-bas.

Cher Monsieur Koura, c'est à vous…